

Teilhard de Chardin et les Exercices spirituels

par Richard BRÜCHSEL s.j.,* Berne

Pierre Teilhard de Chardin (1881-1955) est un des nombreux disciples de saint Ignace formés à l'école des Exercices. Il a aimé les Exercices et il a suivi fidèlement leur pédagogie durant toute sa vie.¹ Pourtant, plus son métier de paléontologue le familiarisait avec une conception évolutive du monde, plus il adaptait le contenu du livret de saint Ignace, jusqu'à le critiquer même, vers la fin de sa vie.

«De plus en plus "faire une retraite" devient simplement pour moi une remise en Présence de Dieu. Je n'arrive pas à comprendre comment les gens arrivent encore à se satisfaire (ou même à s'emballer) avec les Exercices... De ceux-ci, le schème est splendide, - mais la "cosmologie" (et donc la Christologie !) tellement enfantine, que j'y étouffe littéralement, du commencement à la fin. Il faudrait une transposition complète du thème ignatien dans un Univers de type organique (dans un Univers en genèse) comme nous le voyons maintenant ; et je pense que cette transposition est parfaitement possible (j'essayerai peut-être un jour de l'esquisser) : mais qui y songe ? C'est en raccourci le drame tout entier, actuel, de l'Eglise.»²

Si Teilhard avait réalisé son propos, il serait devenu un grand interprète de saint Ignace et le renouveau ignatien en aurait profité pour s'ouvrir à la mentalité contemporaine. J'en suis convaincu. Sans prétendre présenter ici cette transposition, je vou-

drais indiquer comment - à mon avis - il conviendrait de procéder pour la réaliser.

Evolution des consciences

Pour commencer, il faut se familiariser avec la conception évolutive du monde, telle que Teilhard l'a exposée dans ses écrits.³ Il s'agit d'un processus dynamique qui culmine dans la conscience réflexive de l'homme. Des signes indiquent que ce mouvement évolutif se poursuit. Teilhard l'interprète comme une convergence des consciences humaines vers un pôle de rassemblement, appelé *Oméga*, qu'il identifie avec le Christ ressuscité.

Cette conception du monde pourrait inspirer une transposition des Exercices, à commencer par une adaptation du vocabulaire. Le Christ-Roi deviendrait le point Oméga et, comme tel, le Centre de l'Univers ; le roi qui souhaite conquérir le monde entier (Exercices, n° 95) serait ce Centre conscient qui anime et attire à lui une sphère d'éléments conscients. La tâche du retraitant serait de découvrir dans le monde l'activité unifiante de ce Centre, pour y prendre sa part.

Il faut ensuite se pencher sur le concept de conscience, mot clef du vocabulaire teilhardien, synonyme pour lui du mot

* Le Père Richard Brüchsel est un spécialiste reconnu de la pensée de Teilhard de Chardin.



Teilhard de Chardin à Hastings en 1911.

cœur. A chaque étape de l'évolution, la conscience est comprise comme la capacité de vivre selon la connaissance que l'on a de soi (con-science) en fonction de son environnement, de sa situation. Ainsi comprise, la con-science est aussi con-être, c'est-à-dire être-avec, vivre-avec, aimer-avec, en accord avec sa propre situation.

Dans ce contexte, Teilhard remarque que la conscience «possède la triple propriété (1) de tout centrer partiellement autour de soi ; (2) de pouvoir sur soi se centrer toujours davantage ; et (3) d'être ainsi amenée à rejoindre tous les autres centres qui l'entourent».⁴ Ces trois étapes retracent notre

manière de vivre au quotidien : (1) nous regardons autour de nous et nous prenons conscience de notre environnement en fonction de notre bien-être, peut-être perturbé ; (2) en réfléchissant nous découvrons la cause de ce malaise ; (3) nous nous décidons alors d'y remédier en prenant les mesures adéquates.

Ces trois propriétés de la conscience coïncident parfaitement avec le but des Exercices tel qu'Ignace l'exprime : «Par ces mots d'Exercices spirituels, on entend toute manière d'examiner sa conscience..., toute manière de préparer et de disposer l'âme (2), pour écarter de soi tous les attachements désordonnés (1), puis, quand on les a écartés, chercher et trouver la volonté divine (3) dans la disposition de sa vie, pour le bien de son âme» (Exercices, n° 1). On comprend dès lors les Exercices spirituels comme une expression du mouvement évolutif de la conscience humaine. Faire des exercices, c'est faire évoluer la vie.

Action formatrice de Dieu

Les trois propriétés de la conscience représentent les trois étapes d'un même mouvement : (1) centration, (2) réflexion ou *surcentration*, (3) nouvelle organisation de la situation. La deuxième étape est la plus décisive. Il s'agit d'un mouvement d'intériorisation, par lequel nous nous plaçons nous-mêmes, avec notre situation, devant une instance intérieure, pour réfléchir en vue de réorganiser notre vie. Comme il s'agit, dans les Exercices, d'or-

donner toute sa vie, l'instance ne peut pas être seulement notre propre raison ou le désir de bien-être, mais Dieu tel que le Christ nous le révèle.

Ignace et Teilhard nous proposent donc de nous placer devant le Christ. Dans la mesure où nous nous ouvrons à lui dans la foi, il nous communique ce que Teilhard appelle l'action créatrice et formatrice de Dieu. C'est ainsi que le Règne de Dieu parvient jusqu'à nous, pour nous inviter à réorganiser notre vie.

Pour Ignace, il s'agit d'une activité spirituelle qui s'opère progressivement grâce à des exercices. Il propose donc qu'un accompagnateur présente au retraitant des scènes de la vie de Jésus, avec cette remarque importante : «Celui qui propose à un autre un mode ou plan de méditation» ne doit lui proposer le vrai fondement de l'histoire «que par de courtes et sommaires explications. Car, si celui qui contemple... trouve de quoi expliquer ou sentir un peu mieux l'histoire, soit par sa réflexion propre, soit parce que son intelligence est illuminée par la grâce divine, il trouve plus de goût et de fruit spirituel... » (Exercices, n° 2). Teilhard dirait la même chose en observant que la conscience avance par des découvertes et que la vie cherche son chemin à tâtons.

Ces découvertes vont toujours dans deux directions. D'une part, en présentant au Christ sa vie et sa situation, le retraitant en prend conscience et espère faire des découvertes pour une meilleure compréhension et organisation de sa vie. Dans ce sens, Ignace insiste pour que chaque méditation soit introduite par une prière qui demande à Dieu la grâce de pouvoir ordonner la vie à sa gloire (Exercices, n° 46).

D'autre part, le retraitant espère mieux connaître le Christ. C'est pourquoi Ignace lui recommande de demander à Dieu «une connaissance intérieure du Seigneur» (Exercices, n° 104) car c'est lui qui révèle Dieu et l'action créatrice et formatrice qui

seule peut l'aider à réorganiser sa vie. Ces deux découvertes se conditionnent l'une l'autre et cette dialectique accompagne le retraitant tout au long des Exercices.

Nous voici donc au cœur des Exercices spirituels et du problème de leur transposition. Tout en appréciant la méthode et le schéma des Exercices, Teilhard trouve leur cosmologie et leur christologie enfantines. Il faut donc se demander ce qu'Ignace a découvert dans ses méditations, et comment il l'a exprimé, puis, quelles furent les découvertes qui ont amené Teilhard à utiliser un tout autre vocabulaire.

Parcours d'Ignace

En lisant la vie de Jésus au cours de sa convalescence à Loyola, Ignace a découvert que «jusqu'à la vingt-sixième année de sa vie, il fut un homme adonné aux vanités du monde» (*Récit du Pèlerin*, 1). A mesure que progressait sa méditation, il comprit comment changer et réorganiser sa vie. Pour servir Dieu, il se décida à «aider les âmes» (*Récit*, 50), ce qui l'a finalement conduit à trouver des compagnons avec lesquels il a fondé la Compagnie de Jésus.

Les contemplations de la vie de Jésus l'ont en même temps familiarisé avec Dieu. Or ce Dieu qu'Ignace a découvert à travers Jésus est un Dieu tourné vers le monde, qui se communique à sa création pour la sauver. La manière dont Ignace décrit Dieu se penchant sur le monde peut certainement être qualifiée sinon «d'enfantine» du moins de moyenâgeuse : «Voir les trois Personnes divines regardant toute la surface ou la sphère de l'univers, remplie d'hommes. Et les voyant tous qui descendaient en enfer, elles décident dans leur éternité que la seconde Personne se ferait homme pour sauver le genre humain» (Exercices, n° 102).

Par contre, la description de «la sphère de l'univers» qui suit évoque au contraire les temps les plus modernes : «Voir les per-

sonnages qui sont sur la face de la terre, dans toute leur variété de costumes et d'at-

«Le Christ, d'abord, a éprouvé en lui le cœur humain *individuel*, celui qui fait notre torture et notre joie. Mais, en lui, il n'y a pas seulement un homme, - il y avait l'Homme ; non pas seulement l'Homme parfait, l'Homme idéal, - mais l'Homme total, celui qui rassemblait, au fond de sa conscience, la conscience de tous les hommes. A ce titre, il a dû passer par une expérience de l'universel. Essayons de réunir en un seul Océan la masse de passions, d'attentes, de craintes, de peines, de bonheur, dont chaque homme représente une goutte. C'est dans cette mer immense que le Christ s'est plongé, jusqu'à l'absorber, par tous ses pores, tout entière. C'est cette mer tumultueuse qu'il a dérivée dans son cœur puissant, jusqu'à ce qu'il en ait dompté les vagues et les marées au rythme de sa vie à lui. - Voilà le sens de la vie ardente du Christ bienfaisant et priant. Voilà le secret inabordable de son agonie. Et voilà aussi la vertu incomparable de sa mort en Croix. (...)

Et alors le Christ est ressuscité. - La Résurrection (...) est un «tremendous» événement cosmique. Elle marque la prise de possession effective, par le Christ, de ses fonctions de Centre universel. Jusque-là, il était partout comme une âme qui péniblement rassemble ses éléments embryonnaires. Maintenant il rayonne sur tout l'Univers comme une conscience et une activité maîtresses d'elles-mêmes.»

Teilhard de Chardin,
Mon Univers, 25 mars 1924,
in «Œuvres complètes»,
Seuil, Paris 1965, t. 9, pp. 90-92.

titudes : les uns blancs, les autres noirs ; les un en paix, les autres en guerre, etc.» (Exercices, n° 106). On croirait voir le monde à partir d'un satellite.

Ignace poursuit cette ouverture au monde moderne en décrivant l'attitude de Dieu envers sa création dans la célèbre *Contemplation pour obtenir l'amour* : «Regarder comment Dieu [c'est-à-dire le Christ ressuscité] habite dans les créatures, dans les éléments, dans les plantes, dans les animaux, dans les hommes... et comment ce Dieu travaille et agit pour moi, en toutes les choses créées sur la face de la terre, etc.» (Exercices, nos 230-237).

Certes, cette description ne nous introduit pas encore dans une vision évolutive du monde, mais on se trouve au seuil de cette nouvelle *Weltanschauung*. Il suffit de lier organiquement les éléments, les plantes, les animaux et les humains pour se trouver dans un monde en évolution. La découverte de cette interdépendance organique des réalités de l'univers ne remonte qu'au XIX^e siècle. Mais retenons qu'Ignace enseigne à ses disciples à chercher Dieu en toutes choses. Dieu nous appelle à travers les diverses situations ; chaque fois, c'est le Christ qui est à l'œuvre pour nous.

Parcours de Teilhard

Teilhard de Chardin n'a pas vu le monde en évolution dès sa jeunesse. Dérouté par la décomposition qu'il observait dans la nature, le jeune garçon a eu besoin d'être encouragé et consolé par sa mère : «Vois, Pierre, tout est construit sur l'amour.» Bien qu'il vénérât déjà le cœur de Jésus comme une source d'énergie, il lui fut longtemps impossible de chercher la source de cet amour autre part qu'à l'intérieur de la Terre, dans une sorte de Matière de la Matière.

Devenu jésuite, Teilhard a appris dans les Exercices spirituels à porter sa situation et le monde devant le Christ : «Je n'étais pas

encore "en théologie" que déjà au travers et sous le symbole du "Sacré-Cœur", le Divin, pour moi, avait pris la forme, la consistance, et les propriétés d'une Energie, d'un Feu : c'est-à-dire, que, devenu capable de se glisser partout, de se métamorphoser en n'importe quoi, il se trouvait désormais apte... à faire irruption, pour l'amoriser, dans le Milieu cosmique où j'étais... en train de m'installer.»⁵ Le jeune jésuite participait ainsi de la vision de son maître, qui enseigne dans les Exercices à voir comment Dieu œuvre dans le monde par le Christ ressuscité.

Ainsi préparé, il lisait *L'Evolution créatrice* de Bergson, qui lui faisait découvrir le monde en évolution. Cette découverte l'entraînait à une conversion, qu'il appelle «retournement». Car il lui fallait retourner la vue qui cherchait la source de l'amour dans la matérialité de la terre pour la chercher dans le Christ-Dieu, d'où procède l'action créatrice qui fait que le monde advienne par évolution. Autrement dit, l'évolution, vue dans la perspective du Christ qui l'anime, devient l'expression de la volonté de Dieu, qui s'y manifeste comme «une omniprésence dirigée et figurée, activement et passivement saisissable en chaque élément et en chaque événement du Monde».⁶

Au cours des années, Teilhard a découvert cette omniprésence comme une force qui attire les éléments de l'univers vers des unités toujours plus grandes et plus conscientes. Il voit même l'humanité d'aujourd'hui comme un processus d'unification dont le Christ est le Pôle attirant Oméga : «Dieu nous a fait connaître le mystère de sa volonté : réunir l'univers entier sous un seul Chef, le Christ» (Ep 1,9-10).

L'évolution créatrice qui unit et conduit vers le Christ cosmique nous ouvre un Monde nouveau, qui a sa racine dans les Exercices spirituels. Une relecture de la vie de saint Ignace à la lumière de cette vision religieuse et évolutive du Monde de Teilhard révélera peut-être un drame de la vie d'Ignace : celui de ne pas pouvoir franchir le

seuil d'un monde en évolution, qu'il entrevoit sans toutefois le saisir distinctement. «Tout le drame de l'Eglise d'aujourd'hui».

R. B.

¹ Les Editions du Seuil publieront en octobre 2003 les *Notes de retraites* de Pierre Teilhard de Chardin (n.d.l.r.).

² **Pierre Leroy**, *Lettres familières de Pierre Teilhard de Chardin mon ami. 1948-1955*, p. 72 sv. Lettre du 29.8.1950.

³ Cf. **choisir** n° 505, janvier 2002, pp. 9-13 (n.d.l.r.).

⁴ *Le Phénomène humain*, IV, 2,1a, Œuvres t. 1 p. 287.

⁵ *Le Cœur de la Matière*, Œuvres t. 13, p. 55.

⁶ *Id.*, t. 13, p. 58.

RETRAITES IGNATIENNES

du dimanche 13 au samedi 19 juillet 2003

«Il a habité parmi nous...» (Jn 1,14)

Quelques jours de silence et de prière, afin de chercher et trouver Dieu dans sa vie.

Animation : Paul et Marie Fée Champagne,
Catherine Poivre d'Arvor,
Père Louis Christiaens sj.

Lieu : Centre Saint Hugues
F-38330 Biviers
☎ ++33 4 76 90 35 97
fax ++33 4 76 90 35 78

du dimanche 17 au samedi 23 août 2003

«Je suis avec toi» (Is 40,10)

Une expérience, individuelle et commune, de retour aux sources de notre être à la lumière de la Parole de Dieu.

Animation : Geneviève Boyer,
Catherine Poivre d'Arvor,
Père Louis Christiaens s.j.

Lieu : N.-D. de la Route,
CH-1752 Villars-sur-Glâne
☎ ++41 26 409 75 00
fax ++41 26 409 75 01